



NIGER
SYNOPSIS

AOÛT 2025

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRITION

N°36

NUTRITION

RÉPUBLIQUE DU NIGER
Fraternité - Travail - Progrès
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRITION

N°29

NIGER
PLAN CADRE D'ANALYSE
JANVIER 2025

NUTRITION

QUALITE DE L'ALIMENTATION CHEZ LES FEMMES EN AGE DE PROCREER SELON L'APPROCHE GLOBAL DIET QUALITY SCORE (GDQS) AU NIGER

RÉPUBLIQUE DU NIGER
Fraternité - Travail - Progrès
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRITION

N°30

NIGER
PLAN CADRE D'ANALYSE
JUILLET 2025

NUTRITION

EVALUATION DE LA QUALITE DE L'ALIMENTATION DES FEMMES AGEES DE 15-49 ANS EN UTILISANT LE SCORE DE DIVERSITE ALIMENTAIRE MINIMALE



ETUDE COMPARATIVE DE DEUX OUTILS DE MESURE DE LA QUALITE DE L'ALIMENTATION (GDQS ET SDAM-F) DES FEMMES DE 15 A 49 ANS AU NIGER



Mise en œuvre par
giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH





SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNiN) au Niger

Directeur du projet : ALCHINA KOURGUENI Idrissa, Directeur Général de l'INS

Chargée du suivi du projet : MAMAN HASSAN Moussa, Secrétaire Générale de l'INS

Coordonnatrice de la PNiN : ALI BOULHASSANE Maimouna

Auteurs

Analyste principal de la PNiN : **THEODOREYATTA Almoustapha**

Statisticien Principal : **Ali ADAMOUISSA**

Statisticien nutritionniste PNiN : **MAHAMANE Issiak Balarabé**

Contributeurs

Conseiller en Formulation de Politiques et Communication Stratégique en Nutrition, Assistant Technique PNiN (AT/PNiN) : **AG BENDECH Mohamed**

Chef d'Équipe, Statisticien-Analyste, Assistant Technique PNiN (AT/PNiN) : **KEBE Mababou**

Editeur de la publication : PNiN/NS





SIGLES ET ABREVIATIONS

EDS	Enquête Démographique de Santé
FAO	Fond des Nations Unies pour l'alimentation
FRAT	Fortification Rapid Assessment Tool
GDQS	Global Diet Quality Score
MNT	Maladies Non Transmissibles
ODD	Objectifs du Développement Durable
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PCA	Plan Cadre d'analyse
R24H	Rappel des 24H
SDAM-F	Score de Diversité Alimentaire des femmes
SMART	Standardised Monitoring and Assessment of Relief and Transitions
Unicef	Fonds des Nations unies pour l'enfance





SOMMAIRE

Sigles et Abréviations	iii	diversité alimentaire minimale chez les femmes de 15 à 49 ans.....	13
Sommaire	1	4. Des résultats selon la région contradictoires de l'analyse des risques de mauvaise qualité d'alimentation avec le GDQS et le SDAM-F chez les femmes de 15 à 49 ans	14
1. Un réel besoin d'obtenir des méthodes proxy validées de l'évaluation de la qualité de l'alimentation chez les groupes vulnérables	5	5. Agir pour renforcer l'intégration de la SDAM-F dans les enquêtes nationales institutionnalisées et pour la complémentarité des résultats deux scores lorsque les données du GDQS sont disponibles	15
2. L'échantillonnage et les méthodes d'estimation de ces deux scores (GDQS et SDAM-F) présentent des similitudes mais aussi des différences majeures	7	Bibliographie	17
3. Appréciation différente mais complémentarité des résultats du score moyen GDQS et du score moyen de			





LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Groupes d'aliments sains, malsains et à consommer avec modération	7
Tableau II : Récapitulatif de la comparaison des deux méthodes proxy de la qualité de l'alimentation chez les femmes âgées de 15 à 49 ans.....	11
Tableau III : comparaison des deux scores moyens (Score GDQS et SDAM) chez les femmes de 15 à 49 ans	13





1. UN REEL BESOIN D'OBTENIR DES METHODES PROXY VALIDEES DE L'EVALUATION DE LA QUALITE DE L'ALIMENTATION CHEZ LES GROUPES VULNERABLES

La situation de la malnutrition sous toutes ses formes reste préoccupante, à l'échelle mondiale. En 2022, 2,5 milliards d'adultes étaient en surpoids, dont 890 millions de personnes obèses et 390 millions d'adultes souffrant d'insuffisance pondérale. La malnutrition chronique ou retard de croissance touche 149 millions d'enfants de moins de 5 ans pendant que 45 millions souffrent d'émaciation ou malnutrition aigüe (trop maigres pour leur taille), et 37 millions étaient en surpoids ou obèses (OMS, 2024). Selon le rapport mondial sur la nutrition¹, environ 16,2 % des femmes âgées de 18 ans et plus à travers le monde étaient obèses en 2019, contre 10,5 % au Niger. À l'échelle mondiale, environ 8,9 % des femmes sont touchées par le diabète contre 6,2 % au Niger². Parmi les deux types de diabètes, le plus fréquent est le type II qui est associé à un mauvais régime alimentaire. L'anémie, qui pourrait être entre autres la conséquence d'une alimentation pauvre en fer ou en vitamines du groupe B, affecte 46,1% des femmes en âge de procréer en 2022 (Enquête SMART 2022).

C'est dans ce contexte que le quatrième Plan Cadre d'Analyse de la PNIN (PCA 2025-2026) a été élaboré afin d'approfondir la compréhension de la situation nutritionnelle au Niger. A cet effet, sept questions d'analyses ont été formulées dont trois ont été priorisées et prises en charge directement par l'équipe de la PNIN. Le présent rapport vise à répondre définitivement à la question N°2 du PCA 2025-2026, portant sur la qualité de l'alimentation des femmes en âge de procréer (15 à 49 ans).

Deux rapports ont été préalablement élaborés pour répondre respectivement à la sous question 1 et à la sous question 2 de la question N°2 du PCA 2025-2026. Le premier rapport a traité de l'évaluation de la qualité de l'alimentation des femmes à travers le Score GDQS « Global Diet Quality Score » et le deuxième a analysé la qualité de l'alimentation des femmes de 15 à 49 ans à travers le score de diversité alimentaire.

Ces deux rapports mettent en évidence la qualité de l'alimentation des femmes de 15 à 49 ans en s'appuyant sur deux outils aux spécifications distinctes : le score GDQS qui évalue la qualité globale de l'alimentation et le score de diversité alimentaire minimale (SDAM-F) qui évalue la qualité de l'alimentation à travers la variété des groupes alimentaires consommés.

Le score GDQS a été développé par Intake (Centre d'évaluation de l'alimentation). Ce centre est spécialisé dans le développement d'outils et de méthodologies pour mesurer la qualité des régimes alimentaires, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire, en collaboration avec la *Harvard T.H. Chan School of Public Health* et l'Institut National de Santé Publique du Mexique (INSP). L'objectif étant de créer un score alimentaire global capable d'évaluer aussi bien l'adéquation nutritionnelle (apport suffisant en nutriments essentiels) mais aussi les facteurs de risques alimentaires liés aux maladies non transmissibles (MNT) directement ou indirectement liées aux habitudes alimentaires.

Le GDQS a été initialement validé pour les femmes non enceintes et non allaitantes en âge de procréer (15 à 49 ans), mais est actuellement applicable aussi bien aux enfants de 2-4 ans³ et 5-9 ans⁴, mais également aux adolescentes de 10 à 14 ans⁵. Quant au score de diversité alimentaire

¹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/noncommunicable-diseases>. Consulté le 19 octobre 2024.

² Global nutrition report | Country Nutrition Profiles – Global Nutrition Report

³ https://academic.oup.com/nutritionreviews/article/83/Supplement_1/17/8154118

⁴ https://academic.oup.com/nutritionreviews/article/83/Supplement_1/37/8154116

⁵ https://academic.oup.com/nutritionreviews/article/83/Supplement_1/50/8154113



minimale chez les femmes de 15 à 49 ans, il a obtenu un consensus international à partir de 2015 avec une adoption officielle en 2016 avec la publication d'un guide technique pour son élaboration par la FAO et FHI 360 dans le cadre du projet FANTA⁶. Cet indicateur évalue la qualité de l'alimentation des femmes et le risque de non-couverture de leurs besoins en micronutriments.

Il s'agit ici de faire une étude comparative de ces deux outils de mesure de la qualité de l'alimentation des femmes de 15 à 49 ans en dégagant des points de convergence et de dissemblance aussi bien méthodologiquement qu'au niveau des résultats (Tableau II).

⁶ FAO et FHI 360. (2016). Minimum Dietary Diversity for woman: A guide to Measurement.



2. L'ÉCHANTILLONNAGE ET LES METHODES D'ESTIMATION DE CES DEUX SCORES (GDQS ET SDAM-F) PRESENTENT DES SIMILITUDES MAIS AUSSI DES DIFFERENCES MAJEURES

Les collectes de données pour la détermination de ces deux indicateurs (GDQS et SDAM-F) ont utilisé des techniques d'échantillonnage et d'estimation des tailles d'échantillons similaires notamment l'échantillonnage aléatoire à deux degrés. Le Score GDQS est calculé à l'issue d'enquête alimentaire quantitative par rappel des 24 heures au niveau individuel. C'est un indicateur qui a l'avantage d'être à la fois quantitatif et qualitatif. Il mesure la qualité globale de l'alimentation en tenant compte à la fois des aliments jugés sains et malsains. Il couvre 25 groupes alimentaires répartis en aliments sains, malsains et malsains à partir d'un certain niveau de consommation (Tableau I). Son score total a un maximum de 49, plus le score est élevé plus il indique une alimentation de meilleure qualité. Il est aussi bien applicable aux hommes et femmes, sans restriction d'âge et permet d'évaluer les risques alimentaires liés aux maladies non transmissibles (MNT) comme le diabète ou les maladies cardiovasculaires (Toolkit GDQS – Intake). Une étude récente publiée en 2025, réalisée à l'aide de méthodes de méta-régression basées sur la charge de la preuve, a évalué les associations entre les aliments malsains (viande transformée, boissons sucrées et sodas et acides gras trans) et trois maladies chroniques (Diabète de type 2, Cardiopathie Ischémique et cancer colorectal)⁷. De par les associations de risques de ces trois maladies obtenues avec la consommation de ces trois types d'aliments même si elles sont faibles par rapport à une consommation nulle, étant donné le fardeau de ces maladies chroniques, l'étude recommande de limiter la consommation de la viande transformée, des boissons sucrées et sodas et celle des acides gras trans. Les acides gras trans se trouvent dans les produits animaux comme la viande rouge, les produits laitiers et dans les produits industriels transformés comme l'hydrogénation des huiles végétales et la friture à haute température.

Tableau I : Groupes d'aliments sains, malsains et à consommer avec modération

Groupes d'aliments sains	Groupes malsains	d'aliments à consommer avec modération
<ul style="list-style-type: none"> • Agrumes • Fruits orange foncé • Autres fruits • Légumes à feuilles vert foncé • Légumes Crucifères • Légumes orange Foncé • Autres légumes • Légumineuses • Tubercules orange foncé • Fruits à coque et Graines 	<ul style="list-style-type: none"> • Viande Transformée • Céréales raffinées et produits de boulangerie • Sucreries et Glaces • Boissons sucrées • Jus • Racines et tubercules blancs • Achat d'aliments frits 	<ul style="list-style-type: none"> • Produits laitiers riches en matières grasses (en équivalents lait) • Viande rouge

⁷ Demewoz Haile, Kassandra L. Harding¹, Susan A. McLaughlin, Charlie Ashbaugh¹, Vanessa Garcia¹, Nora M. Gilbertson^{1,2}, Hewan Kifle¹, Marie C. Parent¹, Reed J. D. Sorensen¹, Simon I. Hay, Aleksandr Y. Aravkin, Peng Zheng, Jeffrey D. Stanaway, Christopher J. L. Murray & Michael Brauer^{1,4} Processed meat, sugar-sweetened beverages, and trans fatty acids—what are the risks? Nature Medicine 2025. <https://doi.org/10.1038/s41591-025-03775-8>

Groupes d'aliments sains	Groupes d'aliments malsains	d'aliments à consommer avec modération
<ul style="list-style-type: none"> • Céréales Complètes • Huiles végétales • Poissons et Crustacés • Volaille et viande de gibier • Produits laitiers Allégés • Œufs 		

La méthode de mesure du GDQS est plus complexe que celle du score de diversité alimentaire. En effet, l'acquisition des données nécessaires à l'élaboration du score GDQS est non seulement coûteuse mais demande également un effort technique énorme de composition et reconstitution de recettes consommées ainsi que le grammage de chaque aliment qui les composent. Cela relève de la spécificité des enquêtes alimentaires quantitatives qui sont très exigeantes en ressources aussi bien financières que techniques. Bien qu'un module plus simplifié et une application existent spécialement pour la collecte de données en vue de déterminer le score GDQS, son module est difficilement intégrable dans les enquêtes classiques courantes au niveau national. Ce score demande beaucoup d'effort en termes d'applicabilité sur le terrain notamment pour l'estimation quantitative des portions de recettes et aliments consommés, pris individuellement parfois à partir d'un bol commun partagé par plusieurs convives familiaux.

Le SDAM-F est un indicateur simplifié, déterminé à l'issue d'un rappel des 24 heures semi-quantitatif. Il concerne 10 groupes alimentaires considérés comme bénéfiques pour la santé et consignés dans l'encadré 1. Il estime qu'une femme de 15 – 49 ans remplit les conditions d'une diversité alimentaire minimale si elle consomme au moins cinq groupes parmi les dix groupes alimentaires considérés.

Spécifiquement élaboré pour les femmes en âge de procréer, il est étroitement lié aux besoins nutritionnels des femmes qui dépendent de leur état physiologique notamment si elles sont ou pas en grossesse et/ou allaitante. C'est un indicateur d'adéquation des besoins en micronutriments car il reflète la probabilité d'un apport adéquat pour plusieurs micronutriments notamment : calcium, folate, fer, niacine, riboflavine, thiamine, vitamine A, vitamine B6, vitamine B12, vitamine C et zinc.⁸ Hormis les femmes de 15 à 49 ans, le score de diversité alimentaire minimale est aussi déterminé au niveau ménage et pour les enfants de 6 à 23 mois. Il reflète au niveau ménage, un accès économique et physique à une alimentation variée, ce qui est un proxy de l'accès à une alimentation saine⁹. Quant au score de diversité alimentaire minimale chez les enfants de 6-23 mois, il est couramment utilisé comme un des indicateurs clé pour l'évaluation de la qualité de l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant¹⁰. Dans le cas de la diversité alimentaire minimale, contrairement au Score GDQS, les groupes alimentaires diffèrent selon le groupe cible considéré (Voir les Guides d'utilisateurs FANTA pour les femmes, les enfants de 6-23 mois et les ménages), mais la méthodologie de collecte demeure la même, basée sur un rappel des 24 heures semi quantitatif concernant la consommation de groupes d'aliments prédéfinis pour chacune des cibles.

⁸ Intégrer la diversité alimentaire minimale chez les femmes (MDD-W) dans les enquêtes multithématiques, FAO 2024

⁹ Swindale, Anne et Paula Bilinsky, 2006. Score de Diversité alimentaire des Ménages (SDAM) pour la mesure de l'accès alimentaire des Ménages : Guide d'indicateurs. Washington, D.C.:FHI 360/FANTA.

¹⁰ <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/378152/9789240048577-fre.pdf>



Encadré 1 : Les dix groupes d'aliments utilisés pour évaluer la diversité alimentaire chez les femmes de 15 à 49 ans sont :

- Groupe 1 : céréales, tubercules et racines ;
- Groupe 2 : légumineuses (arachides, niébé, sésame, lentilles, soja, petits pois ou autres légumineuses) ;
- Groupe 3 : noix et graines (acajou, *gamsa*, noix de *coco* ou autres noix) ;
- Groupe 4 lait et les produits laitiers (Yaourt et fromage) ;
- Groupe 5 : viandes rouges, abats, volaille et poisson ;
- Groupe 6 œufs ;
- Groupe 7 : groupe des légumes feuilles vert foncé (Feuilles de baobab, amarantes/*tchapata*, feuilles d'oseille, épinard, *molohiya/facou* et moringa) ;
- Groupe 8 : fruits et autres légumes riches en vitamine A (Mangue, Papaye, Carottes, Courges/Citrouille, Igname ou Patate Douce à Chair orange, Banane Plantin, huile de palme rouge, beurre...) ;
- Groupe 9 : autres fruits (Agrumes, bananes...) ;
- Groupe 10 : autres légumes (Aubergine, ail, oignon).

Source : FAO and FHI 360. 2016. Minimum Dietary Diversity for Women: A Guide for Measurement. Rome: FAO.

En termes de comparaison méthodologique le score GDQS semble plus complexe et plus global que le score de diversité alimentaire minimale chez les femmes de 15 à 49 ans, qui utilise seulement 10 groupes d'aliments, considérés comme sains à la différence du GDQS qui classe les aliments en trois groupes : sains, malsains et malsains à partir d'un certain niveau de consommation. Aussi, le nombre de groupes alimentaires pour le GDQS est plus exhaustif et basé sur vingt-cinq (25) groupes, avec des scores pour chaque niveau de consommation. Plus le score est élevé plus l'alimentation est de meilleure qualité. Tandis que le score de diversité alimentaire se base sur une considération dichotomique nécessitant la consommation d'au moins cinq groupes d'aliments sur les dix (prédéfinis) pour remplir les conditions d'une diversité alimentaire minimale acceptable chez les femmes de 15 à 49 ans. Par ailleurs, le score GDQS utilise les 25 mêmes groupes alimentaires quel que soit la cible considérée (2-4 ans, 4-9 ans, 10-14 ans et 15 à 49 ans), ce qui n'est pas le cas du score de diversité alimentaire pour lequel les groupes alimentaires considérés dépendent de la cible comme par exemple chez les enfants âgés de 6 à 23 mois avec sept à huit groupes d'aliments prédéfinis¹¹. Enfin, le score de diversité alimentaire est plus simple et plus aisé à intégrer dans les enquêtes régulières institutionnalisées au niveau national notamment les enquêtes nutrition et survie des enfants de moins de cinq ans. Par contre, l'enquête alimentaire quantitative réalisée par l'INS/PNIN en 2019, qui a permis le calcul du score GDQS, a été la première de ce genre et n'a couvert que cinq (5) régions du Niger.

¹¹ OMS, 2010, Indicateurs pour évaluer les pratiques alimentaires du Nourrisson et du Jeune Enfant. Partie 2 Calcul, Genève. WHO et al., IYCF guidelines, 2008. Indicators for assessing infant and young child feeding practices, part 2, measurement.





Tableau II : Récapitulatif de la comparaison des deux méthodes proxy de la qualité de l'alimentation chez les femmes âgées de 15 à 49 ans

Critère	GDQS	SDAM-F
Objectif principal	Qualité globale de l'alimentation (Quantitatif et qualitatif)	Qualité de l'alimentation sur l'adéquation en micronutriment (Qualitatif)
Nombre de groupes alimentaires	25 groupes d'aliments sains, malsains et malsains jusqu'à un certain niveau de consommation	10 groupes d'aliments sains
Utilisation du score	Variante entre 0 et 49 (plus le score est élevé plus l'alimentation est de meilleure qualité)	Supérieure ou égal à 5 groupes d'aliments = diversité alimentaire minimale acceptable chez les femmes de 15 à 49 ans
Sensibilité aux aliments malsains	Oui	Non
Utilisation possible	Suivi des MNT et qualité alimentaire	Suivi de la qualité de l'alimentation en général et celle des femmes en particulier. Permet également l'évaluation des performances des systèmes alimentaires
Applicabilité	Très complexe et difficile à intégrer dans les enquêtes régulières	Très simple et facilement intégrable dans les enquêtes régulières notamment les EDS et les enquêtes SMART
Mesure	Mesuré la première fois au Niger à travers les données de l'enquête FRAT/R24H réalisée en 2019 dans cinq régions du Niger (Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et Zinder)	Intégré dans les enquêtes nutrition et survie des enfants de moins de cinq ans en 2020, 2021 et 2023 et dans le protocole de ladite enquête en 2025 couvrant les huit régions du Niger
Intégration pour le suivi des engagements des ODD et de Nutrition pour la Croissance (N4G)	Non	Oui, dans le cadre du suivi de l'ODD2





3. APPRECIATION DIFFERENTE MAIS COMPLEMENTARITE DES RESULTATS DU SCORE MOYEN GDQS ET DU SCORE MOYEN DE DIVERSITE ALIMENTAIRE MINIMALE CHEZ LES FEMMES DE 15 A 49 ANS

Dans les cinq régions étudiées prises individuellement ou combinées, le score moyen est de 17,4, oscillant entre 17 et 18 points selon la région pendant que la valeur du score de diversité alimentaire minimale est de 4,23 et varie entre 4 et 4,5 selon la région, soient respectivement moins de la moitié du score maximal possible pour chacun de ces deux scores (Tableau 3).

Selon le score GDQS :

- La région de Zinder présente le score moyen le plus bas, indiquant une qualité alimentaire inférieure par rapport aux autres régions ;
- L'écart observé entre Dosso et Zinder est statistiquement significatif ($p = 0,017$), ce qui confirme une différence réelle dans l'accès à une alimentation saine entre ces deux régions.

Alors que selon le SDAM-F

- La région de Zinder présente le score moyen le plus élevé, indiquant une qualité alimentaire légèrement supérieure par rapport aux autres régions ;
- L'écart observé entre Zinder et les autres régions est statistiquement significatif, ($p=0,000$).

De façon globale, aussi bien les valeurs moyennes du score GDQS et de celui de la diversité alimentaire minimale sont inférieures dans toutes les régions combinées ou pris individuellement aux moitiés de leurs valeurs maximales respectivement 24,5 et 5 (Tableau 3). Ces deux scores (GDQS et SDAM-F) mettent en évidence deux aspects complémentaires notamment l'accès à une alimentation plus diversifiée et la consommation de plus d'aliments malsains dans la région de Zinder comparativement aux autres régions (Dosso, Maradi, Tahoua et Tillabéri).

Tableau III : comparaison des deux scores moyens (Score GDQS et SDAM) chez les femmes de 15 à 49 ans

Région	Score moyen SDAM (0–10 groupes d'aliments)	Score moyen GDQS (0–49 groupes d'aliments)	Interprétation croisée
Zinder	4,5	16,7	Diversité alimentaire faible mais légèrement supérieure aux autres régions et qualité de l'alimentation selon GDQS la plus basse
Tillabéri	4,3	17,5	Diversité alimentaire faible par rapport à Zinder et qualité de l'alimentation pas significativement différente de Zinder
Tahoua	4,2	17,7	Diversité alimentaire faible par rapport à Zinder et qualité de l'alimentation selon GDQS pas significativement différente de Zinder
Maradi	4	17,5	Diversité faible par rapport à Zinder et qualité de l'alimentation selon GDQS pas significativement différente de Zinder

Région	Score moyen SDAM (0–10 groupes d'aliments)	Score moyen GDQS (0–49 groupes d'aliments)	Interprétation croisée
Dosso	4,1	17,9	Diversité alimentaire faible par rapport à Zinder et qualité de l'alimentation selon GDQS significativement plus élevée que Zinder
Total	4,2	17,4	Diversité alimentaire demeure faible et inférieure avec moins de cinq groupes alimentaires en moyenne et score GDQS inférieur à la moitié du maximum de ce score

4. DES RESULTATS SELON LA REGION CONTRADICTOIRES DE L'ANALYSE DES RISQUES DE MAUVAISE QUALITE D'ALIMENTATION AVEC LE GDQS ET LE SDAM-F CHEZ LES FEMMES DE 15 A 49 ANS

L'analyse selon le score GDQS révèle que :

La région de Dosso est la plus touchée par le risque modéré (71 %), mais est moins exposée au risque élevé (20 %) tandis que la région de Zinder est la deuxième en risque modéré (67 %) et la plus exposée au risque élevé (30 %) et la région de Tillabéry s'affiche en troisième position avec 30 % de risque élevé. Cependant, seuls les écarts entre Zinder et Dosso, Zinder et Tillabéry sont statistiquement significatifs pour le risque faible.

Pendant que pour le SDAM-F :

La région de Zinder est, paradoxalement, la région disposant de la meilleure diversité alimentaire, avec moins d'une femme sur deux atteignant le seuil de consommation de 5 groupes alimentaires différents. Par ailleurs, seules les différences de pourcentage de femmes de 15 à 49 ans remplissant les conditions d'une diversité alimentaire minimale entre Zinder et Dosso, Zinder et Maradi sont statistiquement significatives (Pr = 0,005, Pr=0,004).

La région de Zinder présente une diversité alimentaire relativement meilleure (selon le SDAM-F), mais une qualité alimentaire plus faible (selon le GDQS), avec un risque élevé de non-couverture des besoins en micronutriments, pendant que la région de Dosso affiche une diversité alimentaire plus faible, mais un risque moins élevé.



5. AGIR POUR RENFORCER L'INTEGRATION DE LA SDAM-F DANS LES ENQUETES NATIONALES INSTITUTIONNALISEES ET POUR LA COMPLEMENTARITE DES RESULTATS DEUX SCORES LORSQUE LES DONNEES DU GDQS SONT DISPONIBLES

Le présent rapport a permis de faire une étude comparative du score du GDQS et du SDAM-F en mettant en relief les similitudes et les différences méthodologiques et des principaux résultats. La comparaison méthodologique révèle que, bien que le score GDQS soit plus complet, le SDAM-F est plus ciblé et s'intègre aisément dans les enquêtes régulières périodiques telles que l'enquête annuelle de nutrition et survie des enfants de moins de cinq ans au Niger. Le SDAM-F est également un indicateur déjà utilisé dans le cadre du suivi des ODD notamment l'ODD2 « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable » et pour l'évaluation des performances des systèmes alimentaires au Niger. Bien qu'une application existe actuellement pour l'implémentation spéciale du score GDQS, sa mise en application reste plus complexe que celle du SDAM-F.

La comparaison des résultats, quant à elle, a permis de faire une comparaison des scores moyens de consommation des deux méthodes, mais également l'analyse des risques de mauvaise qualité de l'alimentation avec le score GDQS et celle de la diversité alimentaire minimale chez les femmes de 15 à 49 ans. De cette analyse, il ressort que les résultats des scores globaux des deux méthodes dans l'ensemble des régions prises ensemble vont dans le même sens d'un faible accès à une alimentation diversifiée et de qualité. Au Niger, le coût de l'alimentation saine, exprimé en partie pour Mille (PPM) de dollars par personne et par jour, est passé de 3,24 en 2017 à 4,98 en 2024. Ce coût de l'alimentation saine en 2024 (4,98) est le plus élevé de tous les pays d'Afrique de l'Ouest hormis la Mauritanie (5,40)¹². En revanche l'analyse comparative par région montre que dans la région de Zinder les résultats de ces deux score sont paradoxaux affichant une meilleure diversité alimentaire mais une pire qualité de l'alimentation comparativement aux autres régions. En revanche, la région de Dosso affiche une alimentation moins diversifiée chez les femmes de 15 à 49 ans, mais également moins exposée aux risques de mauvaise diversification de l'alimentation comparativement aux autres régions. Cela souligne une fois de plus la complémentarité de ces deux indicateurs basés sur des principes méthodologiques différents.

A l'Issue de cette analyse comparative, il est recommandé de :

- Maintenir et renforcer la collecte des données sur le module du SDAM-F dans les enquêtes nationales régulières pour assurer le suivi des politiques et programmes en faveur des systèmes alimentaires en général et de l'alimentation maternelle et des enfants âgés de 6-23 mois en particulier ;
- Promouvoir, dans le cadre de la formation universitaire et postuniversitaire et de la recherche, l'utilisation du score de GDQS afin d'apporter des informations complémentaires sur la qualité de l'alimentation des groupes vulnérables en prenant en compte le statut sain, malsain ou malsain à partir d'un certain niveau de consommation des aliments ;
- Mobiliser des ressources pour répliquer l'enquête FRAT/R24H allégée dans les régions non encore couvertes d'Agadez, Diffa et Niamey afin de disposer des données sur le score GDQS dans toutes les huit régions administratives du pays ;
- Développer des guides alimentaires dans les régions pour lesquelles des données sont disponibles sur la qualité de l'alimentation (scores GDQS et SDAM-F) en vue d'améliorer

¹² FAO, IFAD, UNICEF, WFP and WHO. 2025. *The State of Food Security and Nutrition in the World 2025 – Addressing high food price inflation for food security and nutrition* (Annex page 141). Rome. <https://doi.org/10.4060/cd6008en>

- l'accès à une alimentation saine aux groupes vulnérables vivant dans ces régions ;
- Faire un plaidoyer pour réaliser des enquêtes quantitatives alimentaires périodiques, à l'image des EDS, tous les dix ans pour suivre l'évolution des modèles alimentaires à travers la transformation des systèmes alimentaires locaux pour une alimentation saine et durable.



BIBLIOGRAPHIE

1. Institut National de la Statistique (INS) (2025). EVALUATION DE LA QUALITE DE L'ALIMENTATION DES FEMMES EN AGES DE PROCREER UTILISANT LE SCORE DE LA DIVERSITE ALIMENTAIRE MINIMALE AU NIGER, Niger 2025
2. Institut National de la Statistique (INS) (2025). QUALITE DE L'ALIMENTATION CHEZ LES FEMMES EN AGE DE PROCREER SELON L'APPROCHE GLOBAL DIET QUALITY SCORE (GDQS) AU NIGER, Niger 2025
3. https://academic.oup.com/nutritionreviews/article/83/Supplement_1/17/8154118
4. https://academic.oup.com/nutritionreviews/article/83/Supplement_1/37/8154116
5. https://academic.oup.com/nutritionreviews/article/83/Supplement_1/50/8154113
6. <https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S0022316622004734>
7. <https://www.intake.org/sites/default/files/2021-04/GDQS%20Overview%20Document%20-%20April%202021.pdf>
8. <http://www.fao.org/documents/card/en/c/cb3434en>
9. <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/378152/9789240048577-fre.pdf>
10. Swindale, Anne et Paula Bilinsky, 2006. Score de Diversité alimentaire des Ménages (SDAM) pour la mesure de l'accès alimentaire des Ménages : Guide d'indicateurs. Washington, D.C.:FHI 360/FANTA.

